

***Prérappport en vue de la soutenance de thèse de Mlle Sophie Ireland :
« Paris-Prague : regards surréalistes croisés. Naissance poétique d'une***

Dès son inscription dans les études doctorales conjointes entre l'Université de Paris Ouest Nanterre et la Faculté des lettres de l'Université Charles de Prague, j'ai pu suivre, entre Paris et Prague, les progrès de Mlle Sophie Ireland tant intellectuelles que scientifiques (heuristiques notamment), la persévérance dans la poursuite de ses travaux, la détermination indéniable de s'informer, de vouloir comprendre et apprendre. Tout ceci s'est manifesté lors de nos consultations personnelles ainsi que dans ses interventions publiques dans le cadre des écoles doctorales internationales organisées en France et en Républiques tchèque.

Citons, à titre d'exemple, quelques activités, interventions et publications récentes de Mlle Ireland :

2009-2012 Licence de tchèque en Langues Littératures et Civilisations de l'Europe

2007-2008 Master 2 en Lettres, avec la spécialité : Littératures française et comparée, « Paris-Prague: la perception du paysage urbain – une expérience surréaliste » soutenu sous la direction de Jean-Michel Maulpoix et Emmanuel Rubio à l'Université Paris Ouest

Juillet 2011 Bourse d'études linguistiques du gouvernement de la République tchèque au département des Études slaves Université Charles de Prague

Séminaire doctoral : Dynamiques des formes littéraires « Transcriptions poétiques et transfigurations urbaines », intervention prononcée en septembre 2014 à l'Institut d'Études Romanes de l'Université Charles de Prague

Séminaire doctoral : Analyse de textes – Intertextualité « Le voyage de Philippe Soupault à Prague et ses transcriptions poétiques » article publié in *Svět literatury*. (Le monde de la littérature) en 2015

« Le Baiser d'Otto Klein traduit par Blaise Cendrars » en vue de l'établissement de l'édition des *Œuvres Complètes* de Blaise Cendrars

décembre 2013 : CRS – Centre de Recherche sur le Surréalisme Université Paris III, séminaire : L'Internationalisme surréaliste « Le recueil Paříž dans le surréalisme de Paris et de Prague »

février 2012 : Littératures Langues et Spectacles, à l'Université Paris Ouest : intervention prononcée dans le cadre du séminaire doctoral «Surréalisme de Prague et survivance du baroque»

Ainsi, nous pouvons constater que Mlle Ireland fait preuve de longue date de son intérêt suivi et approfondi pour la problématique surréaliste.

L'idée de se pencher sur nos deux capitales n'est donc pas hasardeuse chez Mlle Ireland. D'où ses séjours fréquents et de plus en plus prolongés à Prague, ainsi que son intérêt

pour toute la culture tchèque, y compris pour la langue qu'elle a fini par maîtriser plus que convenablement.

Sophie Ireland a suivi d'un regard assidu les fiançailles entre Paris-Prague, mariage malheureusement déçu et déchiré pour des raisons politiques : regards surréalistes croisés, naissance poétique d'une ville, très bien documenté avec un nombre impressionnant d'informations nécessitant une volonté de saisir cette culture à travers son histoire, ses arts et ses lettres. En dépit de ses trouvailles effectuées dans les archives, puisées dans des sources souvent rares, cachées et souterraines, des découvertes souvent inconnues, voire surprenantes, elle n'a pas pour autant succombé à l'ambition de l'exhaustivité, son enjeu étant celui de faire des sondes, méthode aussi intellectuelle qu'intuitive.

Ainsi vise-t-elle à pénétrer dans la problématique à la façon de visées approfondies, de voir ce que les autres ne voient pas, de suivre les « regards », comme il est indiqué dans l'intitulé de sa thèse. Par conséquent, il n'y a pas dans son approche de « norme » parisienne (ou autre) définie, pas de critère esthétique préétabli. Il s'agit en effet d'un procédé qui s'efforce de dégager une nouvelle mythologie urbaine dans le processus même de la création des mythes. D'où une méthode qui, à première vue, semble sélective.

En effet, Sophie Ireland cherche à formuler une « image subversive de la ville ». Bien entendu, il serait erroné de faire abstraction d'un contexte culturel identitaire quel qu'il soit, parisien, pragois ou autre, en dépit des idées fixes, persistantes et récurrentes concernant le rôle des deux cultures prétendues éloignées « occidentales » et « orientales » que je mets volontiers entre guillemets bien soulignés. Mais là n'est ni le but ni même le chemin à suivre de la présente thèse.

J'ai le plaisir de recommander la thèse de Mlle Sophie Ireland à la soutenance.

Aleš Pohorský
Co-directeur de la thèse
Université Charles de Prague